

# La forêt, ta matière première!



Dans le dernier numéro du *Progrès Forestier* (hiver 2005), nous entamons une série d'articles sur les métiers forestiers qui sont pratiqués au Québec. Pour faire suite au premier article qui traitait de deux des métiers parmi les plus physiques du secteur forestier, soit ouvrier sylvicole et abatteur manuel, le présent article abordera le volet mécanisé des métiers forestiers.

PAR CHRISTINE BOULIANE, ing.f.

Dans les forêts publiques québécoises, le virage vers la mécanisation s'est effectué au milieu des années 1970. En 2002-2003, l'abattage mécanique y était de loin la méthode la plus pratiquée avec une proportion de 91,5 %, la balance étant effectuée manuellement\*. Dans les trois régions forestières où on récolte le plus de bois, à savoir le Saguenay – Lac-Saint-Jean, le Nord-du-Québec et l'Abitibi – Témiscamingue, la mécanisation de l'abattage frôle même les 100 %. La situation est cependant différente dans les forêts privées qui représentent environ le quart du bois récolté au Québec, où l'abattage manuel demeure encore la méthode la plus pratiquée.

La mécanisation n'est toutefois pas seulement présente dans les activités de récolte. En effet, les opérations liées à la construction du réseau de chemins qui permet d'atteindre les différents secteurs de coupe à travers tout le territoire forestier québécois nécessitent une mécanisation importante. En 2001-2002, le réseau de chemins forestiers permanents atteignait plus de 15 000 km\*. En plus de l'entretien et de l'amélioration du réseau de chemins déjà établi, de nouveaux chemins sont construits à chaque année pour atteindre de nouveaux secteurs de coupe. En 2001-2002, ces derniers se sont élevés à plus de 600 km\*.

Ce bref portrait nous amène à parler des métiers directement visés par les secteurs d'activité que sont la récolte mécanisée et la voirie forestière et qui sont regroupés comme suit : les opérateurs de machinerie d'abattage mécanisé, les opérateurs de débardeur / porteur et les opérateurs de machinerie lourde en voirie forestière. Nous les verrons plus en détail dans les lignes qui suivent.

Rappelons que ces articles sont inspirés de publications produites par le Comité sectoriel de main-d'oeuvre en aménagement forestier (CSMOAF), notamment des extraits d'entrevues réalisées avec des travailleurs dans le cadre de la revue *La forêt, c'est mon métier* (2000) et des informations provenant de la nouvelle pochette sur les métiers *La forêt, ta matière première* (2004), disponible au CSMOAF.

\*Procédés de récolte utilisés au Québec, dans les forêts du domaine de l'État, Rapport annuel 2002-2003, Direction de l'assistance technique, ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, 2004.



« Nous ne détruisons pas tout autour de nous lorsque nous travaillons avec l'abatteuse multifonctionnelle, soutient Régis Arsenault. Nous devons protéger la régénération afin d'assurer le renouvellement de la ressource. »

## L'OPÉRATEUR DE MACHINERIE D'ABATTAGE MÉCANISÉ

L'opérateur de machinerie d'abattage mécanisé utilise de l'équipement pour abattre, ébrancher et tronçonner les arbres. Il existe différents types de machines sur le marché qui ont pour fonction d'abattre des arbres. Certaines, comme l'abatteuse conventionnelle, effectuent uniquement l'abattage, les étapes d'ébranchage et de tronçonnage étant effectuées par une ou plusieurs autres machines. Dans le cas de l'abatteuse multifonctionnelle, il s'agit d'une seule et même machine qui effectue l'abattage, l'ébranchage ainsi que le tronçonnage. Ce type de machine est maintenant très répandu et, en plus d'avoir des répercussions positives sur la protection de la régénération et des sols,

elle diminue de façon importante les superficies couvertes par les aires d'ébranchage et de tronçonnage le long des chemins de camionnage.

Un opérateur d'abatteuse multifonctionnelle d'expérience, Régis Arsenault (*La forêt, c'est mon métier*, CSMOAF, 2000), a d'abord choisi ce métier parce qu'il raffole de la mécanique et qu'il aime beaucoup conduire de la machinerie lourde. Régis soutient qu'un bon opérateur d'abatteuse multifonctionnelle se doit d'abord d'aimer la forêt et les grands espaces, en plus de bien connaître la mécanique et l'électronique, notamment pour l'entretien de la tête de l'abatteuse. « Le maniement efficace d'une abatteuse multifonctionnelle est quelque chose de très compliqué, qui demande parfois plus d'un an d'apprentissage. L'expérience s'acquiert sur le terrain, mais aussi par la lecture de manuels d'instructions et d'ouvrages de perfectionnement. »

Pour devenir opérateur de machinerie d'abattage mécanisé, il est suggéré de suivre le programme de formation professionnelle Abattage



et façonnage des bois. Selon Régis, « à l'école, on découvre le fonctionnement de la machine, les façons de l'opérer et les meilleurs techniques pour abattre des arbres. Mais c'est dans la forêt, lorsqu'on se trouve devant une parcelle d'arbres à abattre, que l'on acquiert la dextérité nécessaire pour exercer ce métier. »

Régis travaille de 45 à 50 heures par semaine, réparties sur cinq jours. Il commence sa journée vers 10 h et la termine vers 19 h 30. Avec deux autres opérateurs, il partage, sur trois factions de travail couvrant 24 heures, l'abatteuse multifonctionnelle dont il a la charge. Comme plusieurs, Régis est d'ailleurs copropriétaire de la machine. Par ailleurs, il s'agit d'un travail saisonnier de huit à dix mois par année. Quant à la nature du milieu, Régis admet que celle-ci n'est pas toujours hospitalière. « Beau temps, mauvais temps, hiver comme été, on doit travailler. Par chance, l'intérieur de la cabine de l'abatteuse est muni d'un système d'air climatisé et de chauffage. » Le mode de rémunération peut varier selon les employeurs. Régis pour sa part est rémunéré selon un taux horaire. « Ce ne sont pas tous les opérateurs qui reçoivent leur salaire de cette façon; certains sont payés à l'hectare ou au volume récolté. Ça dépend des entreprises », précise-t-il.

À tous ceux qui voudraient suivre ses traces, Régis tient à leur donner ce conseil : « Prenez contact avec la nature avant d'aller y travailler et respectez-là. Contrairement à ce que pensent bien des gens, nous ne détruisons pas tout autour de nous lorsque nous travaillons avec l'abatteuse multifonctionnelle; nous devons protéger la régénération afin d'assurer le renouvellement de la ressource. » Régis ajoute

également : « Il faut être prêt à travailler dur, à demeurer loin de chez soi et à supporter un horaire de travail exigeant, notamment afin de défrayer les coûts élevés d'achat et d'entretien de l'équipement lorsqu'on est propriétaire. Mais pour qui aime cela, c'est un métier passionnant », conclut-il.

### L'OPÉRATEUR DE DÉBARDEUR / PORTEUR

L'opérateur de débardeur / porteur transporte les arbres abattus de l'aire de coupe jusqu'en bordure du chemin forestier où ceux-ci sont

*À l'aide d'un énorme bras mécanique et d'un engin pesant plusieurs tonnes, Jean-Bernard Poirier abat à lui seul le boulot de plusieurs hommes, et ce, sans même se fatiguer.*





**L'EXPOSITION NATIONALE D'ÉQUIPEMENTS D'EXPLOITATION FORESTIÈRE ET DE FORESTERIE**

9 et 10 SEPTEMBRE 2005

**La plus grande exposition d'abattage et de sylviculture du Canada**

**RENCONTREZ VOTRE MARCHÉ** - Quand LOGFOR® a commencé en 1998, son but était de fournir un événement intense et cohérent pour l'industrie de l'abattage et de la sylviculture, et ce en apportant le marché au vendeur. Avec seulement quatre expositions à son actif, LOGFOR® a rencontré et surpassé ce but, devenant la plus grande exposition d'abattage et de sylviculture au Canada. Les visiteurs comptent sur cet événement pour visualiser plus de 200,000 pieds carrés couverts de "machinerie lourde" pour la sylviculture, supportés par les approvisionnements et les services qui font fonctionner ces machines.

Des milliers d'entrepreneurs et d'opérateurs voyagent à Québec, à tous les deux ans, pour voir le plus grand "centre d'achats" d'équipements d'abattage et de sylviculture.

**Pour plus d'informations contactez: Mark Cusack • [mcusack@masterpromotions.ca](mailto:mcusack@masterpromotions.ca)**  
Sans Frais • Toll Free: 1-888-454-SHOW (7469)

**Visiteurs! Prè-Inscription est disponible en ligne à [www.masterpromotions.ca/logfor](http://www.masterpromotions.ca/logfor)**




Présenté par:




Produit par:







empilés pour être mesurés et expédiés en usine. Il existe également différents types de machines utilisées pour effectuer le débardage des bois. On trouve notamment la débúsqueuse à câble, qui débarde le bois en traînant les arbres sur le sol, et le porteur autochargeur, qui porte les arbres, les troncs et les billes de bois au moyen d'une plateforme, sans les traîner. Ce deuxième type de machine est de plus en plus utilisé en forêt.

Le métier d'opérateur de débardeur / porteur présente plusieurs ressemblance avec celui d'opérateur de machinerie d'abattage mécanisé. Selon l'opérateur de porteur Jean-Bernard Poirier (*La forêt, c'est mon métier*, CSMOAF, 2000), un bon opérateur de porteur doit être pourvu d'une bonne dextérité manuelle ainsi qu'être débrouillard en mécanique et en électricité. Il doit aussi se sentir à l'aise avec le travail d'équipe, car un porteur travaille toujours conjointement avec une abatteuse multifonctionnelle. Il faut également accepter d'être isolé du reste du monde pendant la semaine et de travailler autant de jour que de nuit. Mais ce que Jean-Bernard apprécie le plus de son métier, en tant qu'ancien abatteur manuel, c'est que celui-ci n'est pas exigeant du point de vue physique.

La formation qui mène au métier d'opérateur de débardeur / porteur est la même que celle de l'opérateur de machinerie d'abattage mécanisé, soit Abattage et façonnage des bois. « On y acquiert les techniques de chargement, les manoeuvres à effectuer ainsi que le fonctionnement mécanique de l'engin, ce qui peut s'avérer fort utile lorsqu'une panne survient en plein milieu de la nuit et qu'il n'y a pas de mécanicien ou d'électricien à proximité », fait remarquer Jean-Bernard.

Jean-Bernard travaille environ neuf heures par jour pendant cinq jours. Son horaire est réparti sur quatre semaines. Pendant deux semaines, il opère le jour, et les deux autres, de nuit. Selon lui, la plus grande difficulté reliée à son horaire réside dans la période de transition entre le travail de jour et celui de nuit, car le corps doit s'adapter à ce changement de rythme. Il est lui aussi rémunéré suivant un taux horaire et il travaille sur une période variant de huit à dix mois par année.

Jean-Bernard recommande fortement à ceux qui désirent exercer ce métier de ne pas hésiter et de foncer. Étant donné la tendance vers des travaux de coupe de plus en plus mécanisés, les emplois d'opérateur de porteur continueront d'être en demande.

## L'OPÉRATEUR DE MACHINERIE LOURDE EN VOIRIE FORESTIÈRE

L'opérateur de machinerie lourde en voirie forestière construit et entretient des chemins forestiers, des ponceaux et des ponts. Il opère l'excavatrice, le bulldozer, la niveleuse et d'autres engins utilisés en forêt.



*Deux passions ont poussé Jimmy Gagnon à choisir le métier d'opérateur de bulldozer : l'amour de la forêt et le plaisir de conduire de la machinerie lourde.*

Chacune de ces machines est associée à une activité bien spécifique et, par le fait même, à un métier différent.

Dans la revue *La forêt, c'est mon métier* (CSMOAF, 2000), un opérateur d'excavatrice, Jasmin Robert, ainsi qu'un opérateur de bulldozer, Jimmy Gagnon, ont été interrogés. Tous deux oeuvrent à construire des chemins pour permettre l'accès à la ressource forestière

et aux camions de sortir le bois des parterres de coupe. De son côté, Jasmin va également construire des ponceaux et creuser des fossés pour que les eaux circulent bien et déplacer les obstacles nuisant à la construction des chemins, tels que les grosses pierres. Jimmy, quant à lui, verra à niveler la chaussée jusqu'à ce qu'elle soit carrossable. La formation qui mène à ces deux métiers est la même, soit la formation professionnelle Conduite de machinerie lourde en voirie forestière. « Ceux qui n'ont pas le diplôme doivent avoir accumulé au moins trois ou quatre ans d'expérience, sinon ils éprouveront beaucoup de difficultés à se trouver du travail », explique Jasmin.

Deux passions ont poussé Jimmy à choisir le métier d'opérateur de bulldozer : l'amour de la forêt et le plaisir de conduire de la machinerie lourde, un intérêt omniprésent chez lui depuis son plus jeune âge. Pour Jasmin, le travail en forêt brise la monotonie. « Dans la forêt,

alors que les opérations sont semblables, la nature du terrain change tout le temps. Et ça, c'est vraiment intéressant, car cela nous offre des défis nous obligeant à adapter nos techniques en fonction des différents types de sols et des travaux à effectuer », mentionne-t-il.

Pour bien faire son métier, Jasmin croit qu'il est essentiel de bien connaître la mécanique et l'électricité pour réparer les bris qui se produisent quand il n'y a pas de mécanicien à proximité. Le métier d'opérateur d'excavatrice requiert aussi de bonnes facultés d'anti-



*L'énorme excavatrice semble perdre un peu de sa nature mécanique pour devenir, en quelque sorte, le prolongement naturel des mains de son opérateur, Jasmin Robert.*

pation et de planification : « Il faut être capable de visualiser le chemin avant même que celui-ci ne soit construit et savoir exécuter les travaux en se servant des matériaux qui se trouvent autour de soi, comme de vieilles souches, des pierres et des tas de branchages », indique Jasmin.

Les horaires de travail de Jasmin et de Jimmy sont semblables. Ces derniers travaillent de 11 à 12 heures par jour, du lundi matin au vendredi midi, ce qui donne des semaines d'environ 52 heures. D'autres entreprises fonctionnent plutôt sur une base de sept jours de travail suivis de sept jours de congé. D'autres encore vont fonctionner 24 heures sur 24, ce qui peut conduire certains opérateurs à travailler sur des factions nocturnes. La période de travail peut s'étendre de 10 à 12 mois par année, notamment lorsqu'on pense à l'entretien des chemins qui doit se faire hiver comme été.

Quant à l'environnement de travail, Jasmin l'adore. « C'est un milieu où il est beaucoup plus facile de travailler qu'en ville, où l'on doit tenir compte d'une foule de facteurs tels que les gens, les fils électriques, les maisons et les conduites d'eau. » De plus, signale Jimmy, le fait de travailler en pleine forêt lui offre l'avantage de découvrir de temps à autre des endroits intéressants pour la chasse et la pêche. Par ailleurs, les machines en voirie forestière sont elles aussi munies d'un système de chauffage et d'air climatisé. Par contre, Jasmin avoue qu'il lui arrive parfois de se sentir seul. « Lorsqu'on décide d'aller travailler au fond des bois, il faut accepter de s'éloigner de sa famille durant une semaine, ce qui est parfois difficile. »

Lorsqu'on lui demande des conseils pour quelqu'un qui désire se lancer dans son métier, Jasmin répond sans hésiter : « Il faut foncer! La main-d'oeuvre vieillissante fait que de plus en plus de postes vont s'ouvrir dans ce domaine. » Il faut aussi faire preuve de patience et de persévérance, car le métier d'opérateur d'excavatrice ne s'apprend pas en quelques semaines. Jimmy rappelle qu'il faut être attentif en tout temps et être très ouvert à l'apprentissage, « car on apprend toujours de nouvelles choses dans notre métier, même après plusieurs années d'expérience ».

## LE TRAVAILLEUR, NOTRE MATIÈRE PREMIÈRE!

La mécanisation qui s'est développée dans les dernières décennies est maintenant bien implantée dans les opérations forestières. Le besoin d'une main-d'oeuvre, pour qui le travail en forêt couplé à l'intérêt d'opérer de la machinerie lourde constitue un défi attrayant, sera donc plus que jamais présent, créant des ouvertures intéressantes pour la relève.

*Lire la suite dans le prochain numéro!*

### POUR EN SAVOIR PLUS

[www.csmoaf.com](http://www.csmoaf.com)

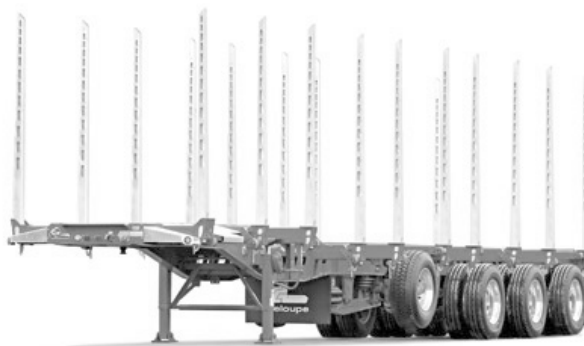
Source : Christine Bouliane, ing.f., adjointe à la direction générale, Comité sectoriel de main-d'oeuvre en aménagement forestier (CSMOAF).

## Voici notre nouvelle remorque forestière

# DRAKKAR

### Durable et fiable

Nous offrons une garantie  
exclusive de trois ans pièces et main-d'oeuvre



## deloupe

un spécialiste derrière vous

102, rue Parc Industriel, Saint-Évariste, Beauce Sud

Tél. : (418) 459-6443 — (888) 335-6873

Télé. : (418) 459-6571

Courriel : [deloupe@deloupe.com](mailto:deloupe@deloupe.com)